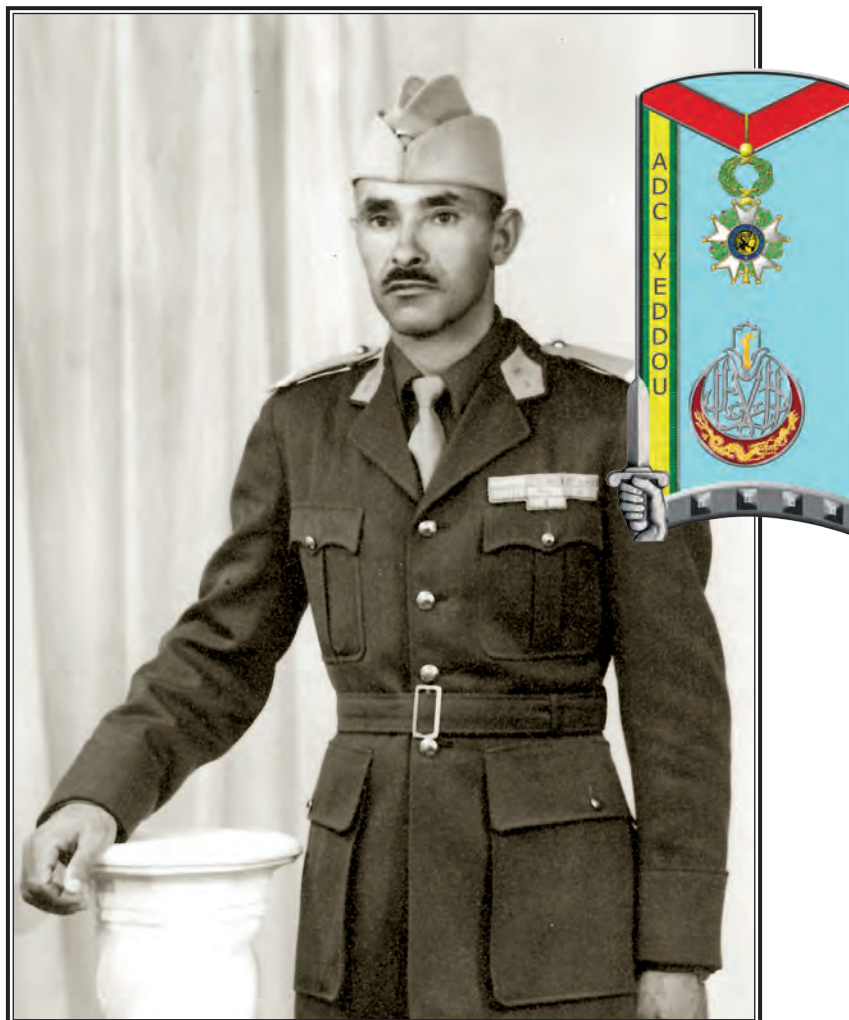


Adjudant-chef SAÏD YEDDOU

Parrain de la 313^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon
du 29 août 2016 au 16 décembre 2016



L' adjudant-chef Saïd Yeddou était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur
Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 avec 1 étoile d'argent et 1 étoile de bronze

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec 1 palme, 1 étoile d'argent et 2 étoiles de bronze

Croix de la Valeur militaire avec 2 étoiles de bronze

Médaille Outre-Mer avec agrafes « Extrême-Orient » et « Tunisie »

Croix du combattant volontaire avec agrafe « Indochine »

Croix de la vaillance vietnamienne avec étoile de bronze

Croix des blessés

Médaille commémorative française 1939-1945 avec agrafes « Afrique », « Libération » et « blessé »

Médaille commémorative Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de la paix agrafe « Algérie »

Adjudant-chef Saïd YEDDOU

SAÏD Yeddou est né en 1918 dans un village de Kabylie en Algérie. Le 21 janvier 1938, à l'âge de 20 ans, alors que se profile déjà la Seconde Guerre mondiale, il fait le choix des armes et rejoint comme soldat les glorieux régiments de l'armée d'Afrique, au sein desquels des membres de sa famille s'étaient déjà distingués lors de la Première Guerre mondiale.

Peu après le débarquement américain en Algérie en 1942, il s'illustre durant la campagne de Tunisie où les Allemands subissent leurs premières défaites. Ainsi au Djebel de Tebaga en avril 1943, il fait preuve d'un sang-froid sans faille en tenant une position difficile exposée de tous côtés. Par son exemple, il insuffle à ses hommes un moral et un entrain magnifiques. Remarqué, son comportement lui vaut une citation à l'ordre du régiment avec l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze. Après 5 ans sur les terres d'Afrique du Nord en Tunisie puis en Algérie dans les glorieux régiments de tirailleurs algériens, après avoir vaillamment participé à la bataille de Tunisie entre le 17 novembre 1942 et le 13 mai 1943, il est nommé sergent le 14 février 1944.

Poursuivant sans relâche son périple vers la libération de la France, aux ordres des illustres généraux De Montsabert, Juin et De Lattre, le sergent Yeddou débarque à Naples le 7 août 1944, puis participe à la campagne d'Italie. Il rejoint ensuite la métropole lors du débarquement de Provence avec la 3^e division d'infanterie algérienne. Il participe alors à la libération du Sud de la France puis remonte la vallée du Rhône avec son unité, repoussant jour après jour les Allemands hors du territoire. Lors de la campagne d'Alsace durant l'hiver mordant de 1944, confirmant son caractère téméraire et n'écoutant que son courage, alors qu'il commande son groupe contre un ennemi féroce qui venait de prendre pied dans sa position, il est grièvement blessé au visage et à la poitrine par un éclat d'obus et sera évacué par les troupes américaines à l'hôpital militaire de Besançon. Au cours de ces combats terribles, il perd les trois quarts de son unité. Pour son action, il recevra la Croix de guerre 1939-1945 avec l'étoile d'argent à l'ordre de la division et défilera sur les Champs Élysées devant le général de Gaulle.

La Seconde Guerre mondiale terminée, Saïd Yeddou se porte volontaire pour servir en Indochine, et débarque à Saïgon en février 1948 avec le 25^e bataillon de tirailleurs algériens. Il ne cessera pendant de longs mois de se battre. Il se distingue à nouveau par ses initiatives, son sang-froid et son sens de la manœuvre. Confrontés aux opérations de guérillas et de terrorisme menées par le Vietminh, sans front réel, le sergent Yeddou et ses hommes sont contraints à de continuelles opérations de dégagement des voies de communication en Cochinchine. Sans jamais se départir de son sens de la rigueur, de son courage et de son altruisme, il entraîne systématiquement ses hommes par l'exemple en étant toujours aux avant-postes de son unité en toutes circonstances. Saïd Yeddou est nommé sergent-chef le 27 juillet 1950.

En septembre 1951, le sergent-chef Yeddou s'illustre une nouvelle fois au Tonkin lors de l'attaque du village de Phan Xa dans des combats au corps à corps particulièrement meurtriers. Il s'élance en tête de ses hommes à l'assaut des lisières infestées d'armes automatiques ennemies qui ne lui résisteront pas, malgré une violente contre-attaque rebelle. Il y fera 250 prisonniers ! Le 28 mai 1952, au Tonkin encore, au cours d'une offensive pour se sortir d'un rude accrochage, et malgré la violente réaction rebelle, le sergent-chef Yeddou inflige de lourdes pertes à l'ennemi. Il se distingue particulièrement sur la Route Coloniale 6, faisant l'admiration de tous par son courage et son agressivité. Blessé au cours de l'action, aux bras, à une jambe, à la poitrine et à l'abdomen, il refusera d'être évacué, supportant vaillamment ses blessures, donnant à tous ses hommes un bel exemple de calme et de courage.

Pour ces faits d'armes, Saïd est cité à l'ordre de la brigade puis de la division et sera décoré de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze et d'argent.

Enfin, pour sa campagne en Indochine, il sera cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec palme, portant concession de la Médaille militaire, qu'il recevra des mains du président de la République Vincent Auriol. Ultime reconnaissance, l'empereur du Vietnam, le prince Bao Dai en personne, lui remettra la croix de la vaillance vietnamienne sur le front des troupes.

Dès octobre 1954, le sergent-chef Yeddou rejoint l'Algérie où vient de débiter l'insurrection. Il retrouve de nouveau un ennemi furtif et insaisissable. Capitalisant sur son expérience acquise durant la seconde guerre mondiale et en Indochine et prenant appui sur ses qualités naturelles de guerrier, il fait fi du danger. Il s'engage totalement avec une ardeur sans cesse renouvelée dans des combats où la bravoure ne laisse pas de place à l'incertitude. Meneur d'homme dans des actions rudes et toujours efficaces, il sera cité deux fois encore à l'ordre de la brigade comme chef de groupe puis chef de section et nommé adjudant à l'été 1955.

En 1956, il intègre les groupes mobiles de sécurité au grade d'adjudant-chef et continue à se battre jusqu'à la fin de la guerre et se verra décerner la Croix de la Valeur militaire. Il quitte l'Algérie lors de l'indépendance en 1962 alors que sa vie est menacée. Il reste au service de la France en embrassant une nouvelle carrière à la préfecture de Saint-Brieuc, au sein du service national de la protection civile qu'il quittera en 1982.

Figure glorieuse de l'armée française, ayant combattu avec abnégation sur trois continents, de la Seconde Guerre mondiale à l'Algérie, en passant par l'Indochine, incarnant les plus belles qualités du guerrier, exemple magnifique de ténacité contre l'ennemi, il s'est vu remettre en 1994 la croix d'officier de la Légion d'honneur par François Mitterrand à l'Arc de Triomphe puis sera fait commandeur de la Légion d'honneur par Jacques Chirac sept années plus tard dans la cour d'honneur des Invalides à Paris pour services exceptionnels rendus à la patrie.

Cet homme de valeurs, si discret, droit, intègre et modeste, animé par la volonté ardente de servir et de vaincre, s'est donc vu décoré par trois chefs de l'état pour ses services au nom de la France, à laquelle il aura consacré sa vie.

Saïd Yeddou décède le 22 novembre 2002 entouré des siens au terme d'un ultime combat.

Choisi pour être votre parrain, l'adjudant-chef Saïd Yeddou poursuit encore son combat en vous guidant. Il n'a eu de cesse, tout au long de sa vie, de vivre dans l'honneur et l'abnégation au service de la France et de ses concitoyens. Il est un exemple pour les jeunes générations. Élèves sous-officiers de la 313^e promotion, soyez fier de votre parrain et honorez sa mémoire.